

# Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 20094 - 77ÈME ANNÉE

## Le Parti communiste réunionnais et la mise en service du premier téléphérique urbain de La Réunion

### PCR : le téléphérique Papang est « une première brèche dans le monopole du tout-automobile à La Réunion »

Pour le Parti communiste réunionnais, le premier téléphérique urbain mis en service par la CINOR le 15 mars à Saint-Denis « montre aux Réunionnais qu'il existe une alternative crédible au tout-automobile, pas chère et respectant l'environnement, car il constitue désormais l'axe principal des déplacements dans la zone la plus densément peuplée de Saint-Denis ». « Le PCR souhaite que cette première brèche dans le monopole du tout-automobile accélère la prise de conscience des décideurs » pour libérer les Réunionnais du monopole du tout-automobile. Travaillons ensemble à cet objectif qui pourra être une des questions à l'ordre du jour de la Conférence territoriale élargie aux forces vives proposée par le PCR ». Voici le communiqué du PCR diffusé à ce sujet hier 16 mars.

Ce 15 mars 2022, l'inauguration du téléphérique urbain de Saint-Denis a ouvert une première brèche dans le monopole du tout-automobile à La Réunion qui dure depuis plus de 50 ans.

Le téléphérique montre aux Réunionnais qu'il existe une alternative crédible au tout-automobile, pas chère et respectant l'environnement, car il constitue désormais l'axe principal des déplacements dans la zone la plus densément peuplée de Saint-Denis, englobant les quartiers du Chaudron et de Moufia, directement relié au TCSP où les bus pourront être remplacés par un tramway dans quelques années.

Cette réalisation rappelle la pertinence de mettre en œuvre des moyens de transport adaptés à La Réunion : une île où l'essentiel de la population vit entre la mer et 400 mètres d'altitude, dont une majorité dans les quartiers du littoral. Le PCR plaide depuis des décennies pour la reconstruction du train, une route de moyenne altitude pour désenclaver les hauts, et la liaison entre ces hauts et le futur réseau



ferroviaire par des transports collectifs tels que le téléphérique.

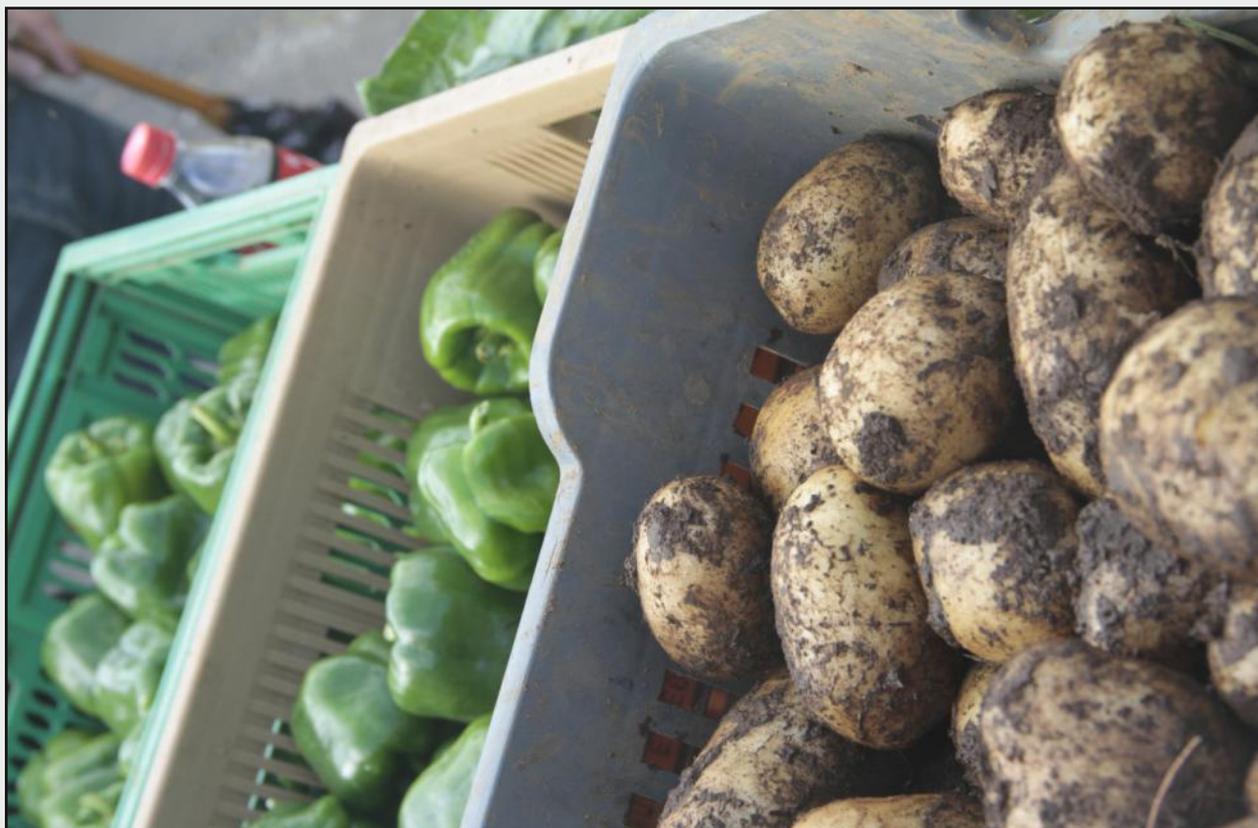
Depuis l'arrêt du chantier du tram-train en 2010, les problèmes de circulation ont continué de s'accumuler. Ils nécessitent une réflexion globale pour que puisse être mis en œuvre un réseau de transport moderne, pas cher et écologique, mutualisant les efforts de toutes les collectivités qui sont responsables des déplacements urbains et inter-urbains.

Le PCR souhaite que cette première brèche dans le monopole du tout-automobile accélère la prise de conscience des décideurs. Il est possible d'offrir à tous les Réunionnais les moyens de se libérer des embouteillages, de la pollution au gaz carbonique et autres gaspillages causés par le tout-automobile. Travaillons ensemble à cet objectif qui pourra être une des questions à l'ordre du jour de la Conférence territoriale élargie aux forces vives proposée par le PCR.

Bureau de presse du PCR  
Fait au Port, ce mardi 16 mars 2022

## Edito

# Vers une crise alimentaire mondiale : l'autonomie alimentaire par le codéveloppement est une urgence vitale



**Les conséquences de la guerre en Ukraine se font sentir bien au-delà de ses frontières. L'ONU met en garde contre le risque d'un « ouragan de famines » dans différents pays du monde, suite à l'invasion lancée par la Russie. Peut-t-on croire que les répercussions n'arriveront pas à la Réunion ?**

L'inquiétude grandit concernant une potentielle crise alimentaire mondiale à cause de la guerre en Ukraine. Près de 24 % des céréales exportées dans le monde proviennent en effet des plaines russes et ukrainiennes. Et la perspective que des régions entières ne soient pas cultivées alimente les spéculations. A cause de la guerre, l'Ukraine pourrait ne pas être en mesure de récolter, la Russie est quant à elle sous le coup de sanctions. Conséquence : les prix flambent et des millions de personnes pourraient bientôt être menacées de famine, comme l'explique Antonio Guterres, secrétaire général de l'ONU : « Les prix des aliments, du carburant et des en-

grais montent en flèche, constate le secrétaire général de l'ONU Antonio Guterres. Les chaînes d'approvisionnement sont perturbées. Et les coûts et les délais de transport des produits importés, lorsqu'ils sont disponibles, atteignent des niveaux records. Et tout cela frappe le plus durement les plus pauvres et sème les graines de l'instabilité politique et des troubles dans le monde entier. »

Il y a dix jours, le Programme alimentaire mondial (PAM) avait lui aussi alerté sur l'imminence d'une crise alimentaire dans les régions affectées par la guerre en Ukraine et sur les risques de famine aggravée dans certains territoires. A un moment « où le monde est déjà confronté à un niveau sans précédent de famine, il est particulièrement tragique de voir la faim apparaître dans un pays qui a depuis longtemps été le grenier de l'Europe », s'est alarmé le directeur du PAM. « Les balles et les bombes en Ukraine peuvent amener la crise alimentaire mondiale à

des niveaux jamais vus auparavant » avait souligné David Beasley. Une crainte partagée par le ministre français de l'Agriculture. Invité de France Inter mardi matin, Julien Denormandie s'est dit « incroyablement inquiet par ce qui va se passer à l'international. Cela fait plusieurs mois que j'alerte sur une crise alimentaire à l'international et aujourd'hui avec ce qui se passe en Ukraine, c'est probablement un risque de famine que nous avons à l'international. »

Le secrétaire général de l'ONU précise qu'au total, « 45 pays africains et pays les moins avancés importent au moins un tiers de leur blé d'Ukraine ou de Russie – 18 de ces pays en importent au moins 50 %. Cela comprend des pays comme le Burkina Faso, l'Égypte, la République démocratique du Congo, le Liban, la Libye, la Somalie, le Soudan et le Yémen ». Les États les plus exposés sont ainsi « les plus dépendants et en même temps les moins solvables », comme l'explique Pierre Blanc, également auteur du livre « Terres, pouvoirs et conflits : une agro-histoire du monde ». D'après le professeur, « eu égard à leur aridité, et à leurs habitudes alimentaires où le blé est central, les pays d'Afrique du nord et du Moyen-Orient sont de loin les plus exposés. » Cependant, « la situation n'est pas la même entre d'une part des pays comme l'Égypte, la Tunisie, le Liban et le Yémen par exemple, et les pays du Golfe. Dans les premiers, la situation économique souvent très délétère, menace l'accès des populations aux produits de base. Dans les seconds, la capacité rentière permet de pouvoir s'acquitter de factures plus importantes. » Concernant l'Afrique subsaharienne, certains pays sont menacés aussi, « ne serait-ce que parce qu'ils sont alimentés par ces greniers ». D'après Pierre Blanc, « là encore, il s'agit de ceux qui sont le plus dépendants mais aussi les plus pauvres. Citons entre

autres l'Erythrée, l'Éthiopie, le Libéria, le Soudan, la RDC.

Depuis sa création en 1959, le PCR lutte pour le développement de la Réunion. Un des piliers important du développement, est l'autonomie alimentaire. On retrouve cette orientation dans tous les programmes du parti, que ce soit le plan de survie ou récemment les 25 propositions. Aujourd'hui, plus que hier, atteindre l'autonomie alimentaire pour le pays est une nécessité. Dans la mondialisation libérale, le concept de base est l'avantage comparatif. Ce que je produis au mieux, au meilleur prix, est la meilleure des productions, que l'on va ensuite intégrer à un marché libre et non faussé. Cette conception nie les principes de sécurité alimentaire. Si tout est importé, que se passe-t-il si les échanges s'arrêtent ? La pandémie et la guerre sont révélateurs d'un système néolibéral en fin de souffle. L'autonomie alimentaire est possible à la Réunion. Les agriculteurs l'affirment, ils ont la capacité de nourrir toute la population. L'île dispose de suffisamment de terre disponible et des techniques permettant de répondre aux besoins de ces habitants. Maintenant, allons-y sans attendre une nouvelle crise.

**« Notre projet réunionnais doit intégrer les conditions contraignantes du monde : changement climatique, dépendance au charbon et au pétrole, pression démographique... Les réponses à ces enjeux majeurs sont l'autonomie énergétique, l'autosuffisance alimentaire, et l'autonomie économique. Nous sommes dans la continuité de notre pensée posée en 1959 »**  
Paul Verges

Nou artrouv'

*David Gauvin*

## Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés  
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud  
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau  
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland  
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

# Oté

## Si Paul Vergès lété ankòr an parmi nou...

Mézami lé zome politik konm zot i lé zordi, mi trouv zot la dékaniyé par rapor lanssyène zénération. Pé s'fère bande zanssien la pa parti assé vitman pou dégj la plass. Pé s'fère bande nouvo la pa trouv shomin pou zot passé kan zot lété dann la fors dé laze. Romarke i pé touzour diskite la dsi a pèrte de vu, mé si mi rovien dsi Paul Vergès, mi panss li noré di lésplikassyon lé dan lopinyon politik, épi dann la fors bande konvikssyon lé z'inn épi lé zot.

Mi arète tèrta zordi, mé mi pé dire azot la késtyon mi poze néna in sanss é sé lo sanss-la k'i fo dékodé pou nou avanssé : pou kossa noute lopinyon lé konm lo tyède zordi ?

Mézami si Paul Vergès lété ankòr an parmi nou, mi panss li noré dé shoze a dir, issi, laba dann la franss, dann zorèye bande zom de pouvoir é parské sé li ké noré di mi panss sa noré fé léfé d'in pavé dan la mare... Sak i krétike zordi i krétik tro zantiman. Paul lété pa zantiye ditou, ni aranjan, ni toléran, kan lintéré lo pèp rényoné lété an danzé.

Alon majine in kou koman noute kamarade noré bate tanbour dsi la nouvèl la goumantasson lo nonb demoune mor avèk la kovide : 60 % an pliss ké dabitide kissoi lopital, kissoi zot kaze. Akoze néna in pik mortalité konmsa... I diré mi antan ankòr la voi noute kamade, in pé

afébli par laze, mé roflé d'in mazinasson énérik. Konm kréol i di, mwin lé sirésèrtin nora okipe in pé é zot zorèye nora shofé - mi promète azot !

Alon majine ankòr in kou Paul apré anparl lo danzé d'ète privé d'manzé pou in kantité d'moune la Rényon kissoi pars bato i tourne pi konm dabitide, kissoi pars lo pri sar télman shèr ké sak lé pov lé riskabe an manke toute zafèr. Mi panss, noute kamarade nora okipe in pé lo ka sak i gouvèrn é ki prévoi pa.

Zordi bande foyé la guèr i ménass rouv in pé partou é bande zanssien té i koné bien, konm La rényon i dépende pou in bonpé bande zinportasson, zot i konpran koman bande rényoné lé ménassé... Zordi néna in kanpagn éléktoral é bonpé kandida i kontante anou avèk lo tyède, alé oir la pa sa nou la bézoin, mé in vré politik salu publik.

Mi panss Paul si i lété an parmi nou, li noré di sa é son voi noré klate konm loraze é son kozman mwin lé sirésèrtin nora porté.li noré di par ébzanpe :

« Mwin la viv dann vante lo monstré é mi koné son zantraye mé mon flèsh lé konm sète David ».

*Justin*